

fraîcheur de l'atmosphère, l'azur d'un ciel sans nuages, la douceur des rayons du soleil, le joyeux gazouillement des oiseaux, tout, dans la nature, semblait m'inviter à jouir pleinement du gai retour du printemps. "Oh ! quel amour Dieu nous témoigne, me disais-je ; combien sont ingrats ceux qui restent insensibles devant les biens dont il nous comble !" J'en étais là de mes réflexions lorsqu'un petit bruit de voix m'en fit sortir. Je dirigeai mes pas du côté d'où il partait. "Cesont des fleurs, me dis-je." En effet, je vis une belle pâquerette, élevant sa tête radieuse et fière au-dessus du vert gazon ; à quelques pas, une jolie primevère, sur la corolle de laquelle perlaient deux gouttes de rosée, et plus loin, cachée sous l'herbe, une timide violette que me fit découvrir le suave parfum répandu dans l'air.

Maintenant, écoutons ! Et le dialogue suivant parvint à mes oreilles :

*La pâquerette.*—Quel beau soleil ! Il est doux de naître sous sa vivifiante influence. Voyez comme mes pétales commencent à s'entr'ouvrir ! Ma tête ne devient-elle pas très belle ? Ne croyez-vous pas que j'aurai un grand rôle à remplir ? Tantôt ornant les salons, tantôt embellissant la chevelure de la jeune fille, je serai aimée et admirée.

*La primevère.*—Il est vrai, ma petite, que tu seras bien jolie. Mais sais-tu que l'humilité est préférable à la beauté ? Je sais qu'on ne me recherchera pas autant que toi ; mais je serai heureuse si je puis être utile à quelqu'un.

*La violette.*—Pour moi, je n'aurai pas de brillantes destinées comme toi, belle pâquerette. Voyez comme cette herbe me recouvre ! Malgré cela, mon parfum me fera découvrir. Peut-être alors serai-je destinée à embaumer la chambre du malade, à le réjouir, à le consoler, à ranimer son espoir en éveillant en lui la pensée que celui qui m'a fait naître peut aussi lui redonner la santé ; peut-être

aussi servirai-je de parure à une innocente jeune fille. Quoi qu'il en soit, comme toi, jolie primevère, je serai contente de la mission que Dieu m'appellera à remplir auprès des hommes.

Après ces derniers mots, je n'entendis plus rien ; la conversation était terminée. Je retournai chez moi en rêvant, moi aussi, au rôle que je serais appelée à remplir dans ma carrière.

Puisse-t-il, comme le premier, prévu par la violette pour elle-même, être béni de Dieu, et consacré au bien de ma famille et à celui de mes semblables !

(Extrait de *l'Éducateur*.)

### Leçons de choses.

#### LA FLEUR.

I. SOMMAIRE. — Parties de la fleur : pédoncule, sépales, calice, pétales, corolle, étamines, pollen, pistil. — Partie la plus belle de la fleur : couleur, parfum. — Parties essentielles.

*Objets d'intuition.* — Fleurs diverses à distribuer aux enfants. — Mes petits amis, je sais combien vous aimez les fleurs, et combien aussi vous aimez à en parler. J'en ai apporté, cette après-midi, une pour chacun de vous ; vous allez tous bien l'examiner pour savoir m'en dire beaucoup de choses. — Après la leçon, nous en formerons un joli bouquet qui ornara la classe. — (*Distribution des fleurs.*) — Les enfants donnent les noms les plus connus et expriment librement ce qu'ils savent de chaque fleur.

Tenez tous la fleur en main. — Par quoi la prenez-vous ? — Nous appellerons la partie que vous nommez queue, pédoncule. — Comment est le pédoncule de votre fleur ? ... et vous ... et vous ... (Couleurs et dimensions pour obliger l'enfant à formuler le nom technique et s'y habituer.) Que voyez-vous sur le pédoncule de la rose, de l'égantine ? — A quoi sert le pédoncule ?